

undefined - lundi 20 octobre 2025

Meuse

Quand la course traverse l'Ehpad Sainte-Catherine

Matthieu Boedec



C'est la première fois que la course s'aventure dans la cour d'un Ehpad. Photo Frédéric Mercenier

À l'heure où vous lisez ces lignes, Roger a certainement la gorge qui gratte. « Il n'aura plus de voix », s'inquiétait même une soignante de l'Ehpad Sainte-Catherine alors que Roger hurlait des « alleeeeeeeeeez » à chaque participant entre deux gorgées d'eau minérale Hépar.

Roger est un des 230 résidents de l'Ehpad Sainte-Catherine, à Verdun. Certains ne reçoivent aucune visite. Alors quand [1 500 coureurs et marcheurs](#) défilent dans la cour de l'établissement en moins de deux heures, la quiétude dominicale prend forcément une claque. Qui fait du bien. Pour certains.

« Ça met de l'ambiance », assure Maryse, qui tient une pancarte sur laquelle est inscrit : « On se dépêche les filles de Sainte-Catherine, on travaille, nous ». « On est venu encourager nos collègues » témoigne Pélagie, une infirmière licenciée à l'ASPTT, qui doit donc se contenter de voir la course passer.

Il est presque 10 h et la tête du 16 km approche de l'Ehpad. « Là il y a du muscle », s'exclament plusieurs soignantes alors que Clément Minot et Vincent Brizion, qui termineront respectivement 1^{er} et 2^e du 16 km, traversent la cour.

Les grappes de coureurs sont de plus en plus consistantes et Michel, en short dans son fauteuil roulant, interpelle Julien, qui le lui rend bien. « C'est un des infirmiers qui s'occupent de ma dialyse, je le vois toutes les semaines à l'hôpital », explique l'ancien arbitre de foot.

Juste à côté, Michelle encourage elle aussi ces visiteurs occasionnels. « Je n'ai jamais fait de course à pied », raconte l'ancienne aide-soignante. « La course, c'était au travail, dans les couloirs de l'hôpital ou ici, [à Sainte-Catherine.](#) »

« Ah, lui c'est un pharmacien de l'hôpital », certifie Michel en pointant un participant au 16 km. De son côté, Roger est toujours aussi déchaîné. En face, l'ambiance est plus tamisée. Certains résidents somnolent devant le défilé.

« Ok, on peut se demander à quoi ça sert de faire courir des gens devant des petits vieux qui dorment à moitié, mais ça change leur quotidien et c'est donc important », estime une infirmière. « Je ne peux pas descendre, mais ça fait du bien de voir du monde », lance Christiane, qui encourage les athlètes depuis le premier étage. « C'est tout simplement la vie », considère Michelle alors que Roger continue à s'égosiller.

